

Perspectives :

Projet ZABR-AE RMC 2014-2015 : « Vivre près du Rhône ». Il s'agit de poursuivre les travaux engagés en analysant le positionnement des riverains face aux enjeux liés au fleuve, c'est-à-dire d'étudier comment ils se représentent le cours d'eau et *in fine* quelles sont leurs pratiques de ce milieu naturel.

La valorisation des résultats est prévue au travers de deux manifestations : un séminaire spécialisé sur « **les deltas méditerranéens** », *IS.Rivers*, Lyon, juin 2015 et un colloque pluridisciplinaire associant chercheurs et gestionnaires « **25 ans de recherche sur le Bas Rhône** », Arles, mars 2016.

Plus-value pour les praticiens :

La législation actuelle en matière de gestion du risque inondation est essentiellement orientée vers une réduction des conséquences négatives des inondations (Directive européenne du 23 octobre 2007, article 221 de la loi n° **2010-788 du 12 juillet 2010 portant engagement national pour l'environnement**). Elle consacre une approche du risque par la **vulnérabilité des sociétés et des territoires** comme en atteste le projet de **Stratégie Nationale de Gestion du Risque d'Inondation (SNGRI)** qui préconise **d'augmenter la sécurité des populations** (à travers l'évaluation de la **vulnérabilité** sanitaire-économique-patrimoniale-environnementale, à travers une **gouvernance** et une **maîtrise des ouvrages** plus efficaces et à travers un **aménagement durable** des territoires) et de **favoriser une résilience plus rapide** (avec les objectifs de « Mieux savoir pour mieux agir » et d'« Apprendre à vivre avec les inondations »).

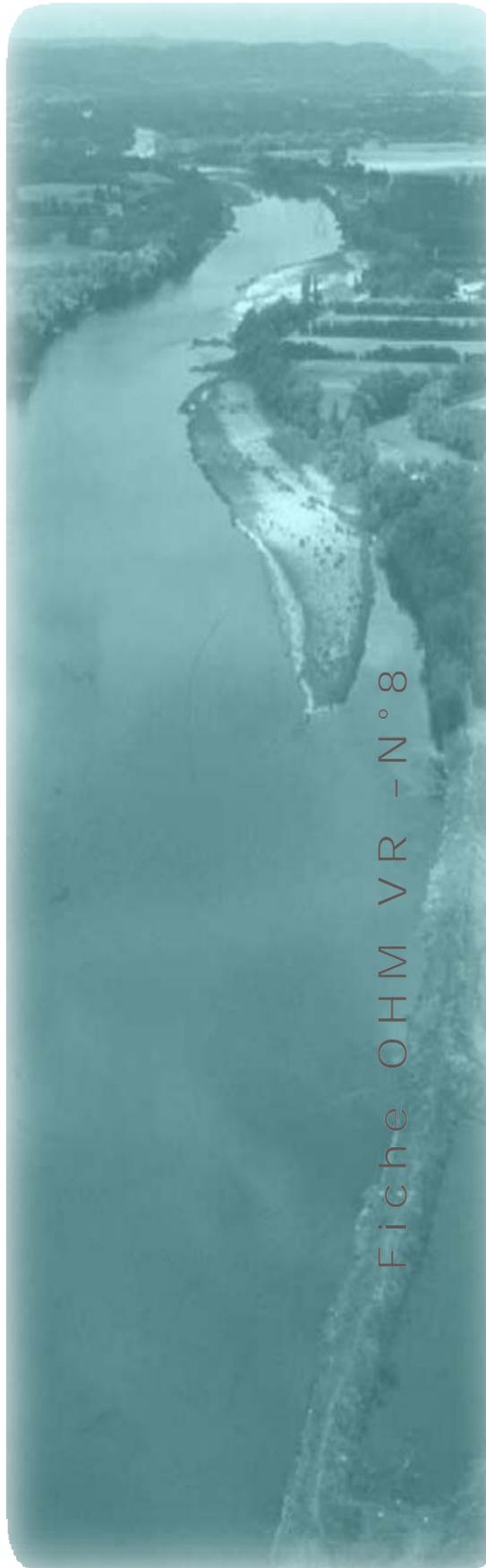
De plus « **l'ensemble du linéaire fluvial rhodanien est considéré comme le territoire d'actions** » (Comité territorial de concertation Rhône aval, 21 juin 2013) et le Rhône aval compte deux **Territoires à risques importants (TRI)** : Avignon et Arles. Ceux-ci feront l'objet d'ici fin 2015 d'un **Plan de gestion des risques d'inondation (PGRI)** associé aux stratégies locales.

Les travaux menés au sein de ce projet sont à même de contribuer à la réflexion pour mener à bien ces objectifs.

Certains éléments pourront aussi alimenter la réflexion pour la mise en œuvre de la compétence « **gestion des milieux aquatiques et préventions des inondations (GEMAPI)** issue de la loi n° 2014-58 du 27 janvier 2014 de **modernisation de l'action publique territoriale et d'affirmation des métropoles**.

Références :

Publications en cours



Fiche OHM VR - N° 8

Les inondations du Rhône en héritage

Résumé :

Des chercheurs de Sciences Humaines et Sociales (SHS), associés depuis plusieurs décennies autour de recherches sur le fleuve Rhône, proposent, à partir d'une « revisite » des inondations du Rhône de 1993-94 et 2003, de caractériser l'évolution du dispositif de prévention des inondations dans le temps mais aussi dans l'espace et de problématiser la question de la perception et de la gestion du risque sur le temps long (XIX^e siècle à aujourd'hui).

Objectifs du projet et mise en contexte

De façon historique, la protection contre les inondations sur le territoire rhodanien s'est faite par des endiguements successifs du lit du Rhône. Suite aux grandes crues du XIX^e siècle cette politique s'est appliquée de façon prioritaire à la protection des villes. Les fortes crues de 1993-94 et surtout celle de 2003 ont rappelé la réalité des inondations et montré les limites de ce système tant d'un point de vue technique qu'en termes de gouvernance. Les premiers travaux de recherche après la crue de 1993-94 avaient souligné l'inéluctable remise en cause du système de gestion car c'est à ce niveau que la crise avait révélé les carences les plus évidentes tout comme elle avait exacerbé les conflits (Bethemont et Rivière-Honegger, 1998 ; Allard *et al.* 1998). Après les crues de 1993-94 s'ensuivit une période d'immobilisme faisant apparaître de nombreux blocages et validant l'analyse de l'inondation comme révélateur du déséquilibre entre espace et société. Il fallut attendre la crue de 2003 pour qu'une gestion globale de prévention du risque inondation à l'échelle de la vallée du Rhône soit promue. L'Etat et les gestionnaires dans le cadre de négociations avec les acteurs locaux ont alors répondu par des remises en cause réglementaires (loi n°2003-699 du 30 juillet 2003 parue au journal officiel du 31 juillet 2003 dite « loi Bachelot ») et symboliques et des adaptations administratives, techniques et territoriales. Le mode d'aménagement et de gestion actuel est mis en œuvre dans le Plan Rhône (2007-2013) dont les modalités de poursuite sont en débat.

Dans ce contexte, il s'agit de mettre en évidence les changements de paradigme, les ruptures, l'évolution des politiques de gestion et des perceptions des acteurs concernés et la mise en place d'un territoire du risque sur le temps long (XIX^e siècle à aujourd'hui).

Contacts :

Paul Allard, historien, UMR 7300 Espace, Université Aix Marseille
paul.allard@univ-amu.fr
Anne Honegger, géographe, UMR 5600 EVS, Université de Lyon
anne.honegger@ens-lyon.fr

Méthodologies :

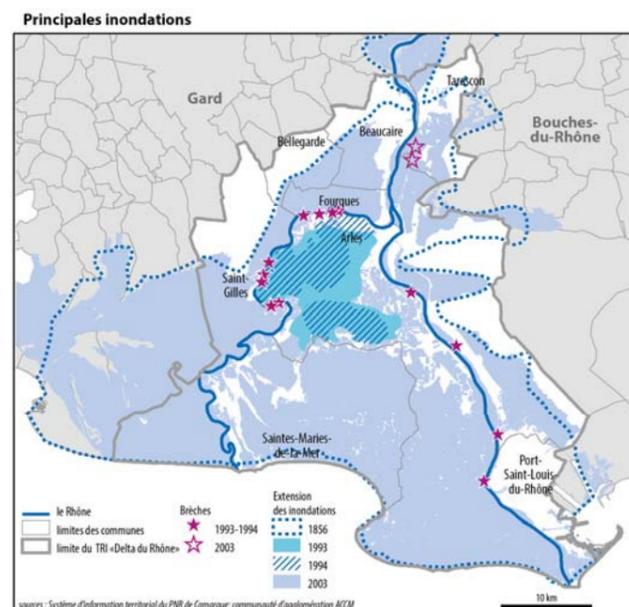
Après les crues marquantes de 1993-94 et 2003, la démarche de recherche consiste à « **revisiter** » à la fois : le terrain (l'espace fluvial du Rhône aval) ; les modes de production des recherches en SHS ; le concept de risque et la question de la perception de la menace ; les dispositifs d'action publique expérimentés depuis (notamment les actions de prévention en matière d'inondation sur l'aléa, la vulnérabilité et la « culture du risque »). Une **grille de lecture interdisciplinaire**, établie collectivement et à partir des travaux antérieurs des membres de l'équipe, permet de caractériser l'évolution dans le temps du risque d'inondation, de sa gestion, de ses modes de représentations.

A cet outil de travail pluridisciplinaire s'ajoute la **récolte de données nouvelles** issues d'enquêtes par **entretiens** auprès des gestionnaires locaux arlésiens (Christine Labeur) et à partir d'articles parus dans la **presse locale** (thèse d'Emeline Comby). Dans les deux cas, un traitement statistique est appliqué aux données textuelles produites. De plus un **travail cartographique** (Marie-Laure Trémélo) est conduit en lien avec les géomaticiens locaux (PNR de Camargue, Arles-Camargue-Crau-Montagnette...). Il vise à recenser les données géographiques existantes (cartographie des évènements, évolution des dispositifs réglementaires, études préliminaires du Plan Rhône...) et à spatialiser les évolutions mises en évidence dans la grille de lecture diachronique des inondations dans la région du bas Rhône.

Principaux résultats :

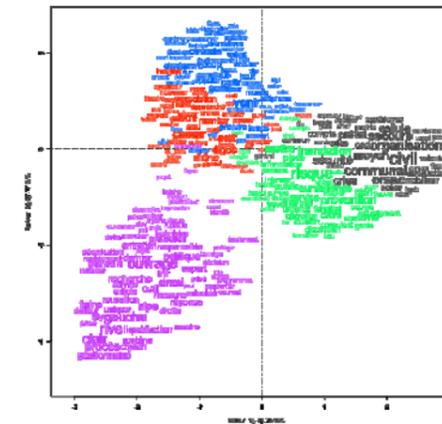
Volet 1 - Explorer une question théorique : « la revisite » (Paul Allard, Anne Honegger, Alain Dervieux)

La tenue de plusieurs séminaires de travail a permis de discuter la méthode, les concepts et les résultats. Plusieurs outils de mise en commun des résultats ont été privilégiés. Ainsi, il a été établi une bibliographie pluridisciplinaire, le modèle d'une grille de lecture pour la période 1856-2013, une cartographie des données géographiques existantes.



Volet 2 – Expériences et retours d'expérience : la gestion des inondations à Arles dix ans après la catastrophe de décembre 2003 (Christine Labeur, Anne Honegger)

Dix ans ont passé depuis l'inondation catastrophique de décembre 2003 à Arles. Qu'en reste-t-il dans la mémoire des gestionnaires de l'époque ? Comment cette inondation a-t-elle modifié la gestion de la crise dans la commune ? Au-delà de la mise en place de nouveaux plans de gestion depuis 2003, notamment le Plan Communal de Sauvegarde ou la Plan Familial de Mise en Sécurité, quelle est la portée de cet événement sur les mesures de gestion actuelles ? Des entretiens semi-directifs ont été réalisés auprès des principaux gestionnaires locaux présents en 2003 et toujours en fonctions actuellement (le maire d'Arles, le directeur général des services techniques de la mairie d'Arles en charge de la gestion des risques majeurs sur la commune, une représentante de la sous-Préfecture d'Arles, le directeur général adjoint du SYMADREM - syndicat mixte de gestion des digues- et la présidente du Comité de Défense des riverains du Rhône et du Viguerat).



D'autant que cet événement peut être considéré comme une des sources inspiratrices de la loi n°2004-811 du 13 août 2004 de modernisation de la sécurité civile, la gestion de la crise arlésienne ayant servi en partie d'exemple à suivre à divers échelons (Etat, collectivités locales, SDIS, gendarmerie).

Volet 3 – Les inondations au prisme de la presse quotidienne (Emeline Comby)

L'analyse des discours de presse écrite s'inscrit dans le cadre d'une thèse (E. Comby). *La Provence* édition Grand Avignon, a été intégralement dépouillé au jour le jour pour la période 2002-2012, à la médiathèque Ceccano d'Avignon. Un premier jeu de données a ainsi pu être complété (*Le Progrès*, le *Dauphiné Libéré*). Tous les articles concernant la problématique des inondations ont été numérisés soit 166 articles en 2003, 105 articles en 2004, 40 en 2005, 25 en 2006, 12 en 2007, 21 en 2008 (année de crue du Rhône), 12 en 2009, 26 en 2010, 16 en 2011 et 14 en 2012. Le travail a consisté en une lecture précise et une sélection des articles pour façonner le corpus et en une approche des textes *via* des techniques d'analyse de contenu et d'analyse de données textuelles. Deux hypothèses ont été testées :

Hypothèse 1 : Les inondations sont représentées différemment à l'échelle du Rhône. Des risques (considérés comme des anticipations sociales et individuelles) différents ?

Hypothèse 2 : L'inondation dure dans les représentations sociales et individuelles.

Les dynamiques naturelles sont très rapides, en comparaison avec les représentations (inerties et souvenirs) et les politiques publiques (procédures...).

Les résultats montrent d'une part, la variabilité des représentations de l'inondation à la fois spatiale et temporelle et pose la question de leur prise en compte à l'heure du plan Rhône symbole d'une unité temporelle (longue durée) et spatiale (tout le corridor) ; d'autre part, des changements dans les représentations.